

Les jeunes prennent les Rennes... et la parole

Hier soir, l'hôtel de ville s'est transformé en forum des idées à tous les étages. Jusqu'au bureau de la maire où des jeunes ont pu s'asseoir dans le fauteuil, ceints de l'écharpe tricolore.

Reportage

« Avec votre t-shirt bleu et rouge, l'écharpe vous va très bien, félicitations. » Le compliment est adressé par un huissier en grande tenue, l'un des acteurs de la compagnie Bono-bo Twist qui officiaient hier soir pour accueillir des maires de quelques minutes.

Et au petit jeu du « Si j'étais maire... », les jeunes ont pas mal de choses à dire. Quelque 300 maires éphémères, de l'écolier au jeune adulte, se sont succédé derrière le bureau prestigieux. Un instant rare capté par la caméra de Teaser production.

Les petits médiateurs

« Ensuite on fait un montage dynamique, transmis aux élus et ça nous sert pour repérer les thèmes forts dont les maires d'un soir ont envie de parler », explique Maryline Régent, du Centre régional d'information jeunesse. Urbanisme, relations garçons-filles, écologie, lutte contre la pauvreté... les thèmes abordés sont nombreux et très concrets.

Randy, le maire au t-shirt tricolore, a proposé de créer un conseil municipal des enfants avec des élus de chaque école : « Ça permettrait de monter des projets et aussi de montrer, même à ceux qui ne sont pas élus, comment fonctionne un

conseil municipal, c'est important.

» Élève de seconde à Victor-et-Hélène-Basch, Randy est rennais depuis l'été dernier. « Avant je vivais à Strasbourg et là-bas, ça existe un conseil des jeunes ! »

Pour cette seconde édition de l'opération Les jeunes prennent les Rennes (la première a eu lieu en 2012), les occasions de s'exprimer étaient nombreuses hier soir, depuis l'atelier sur les métiers et « ce qu'on aimerait faire plus tard », au quiz sur l'information-désinformation, en passant par le sondage sur ce qu'on vous a appris à l'école sur les questions de sexualité. Sans oublier les concerts de Msath et La Meute, champions de la soirée au box-office.

Et puis il y avait ces initiatives qui aident à mieux vivre son âge tendre. Comme ces petits médiateurs formés au dialogue et au déminage des conflits par des médiateurs adultes, dans les écoles de Bréquigny, Villejean, le Blosne et Maurepas.

« Parfois c'est juste des mots, la tension qui monte pour une moquerie, une règle du jeu, le refus de prendre quelqu'un dans son équipe », racontent Hoda et Anne-Sophia, élèves à Bréquigny. « Alors on va dans une salle à part et on discute, on propose de lancer des petits cubes pour aider à dire ce que l'on ressent. » Et à l'écrire aussi,

sur des bouts de papier qui aident à poser les choses. « Ça s'appelle la médiation par les pairs et c'est un bon moyen de dénouer les conflits autrement », explique Gaëlle Robert, que les enfants de Bréquigny appellent leur « grande médiatrice ». Et mine de rien, la médiation, ça aide aussi à grandir. ■



Aygu, Zoé, Anne-Sophia, Raïssa, Anass, Gaëlle (la « grande médiatrice ») et Hoda : les petits médiateurs des écoles Jacques-Prévert, Clemenceau et du collège des Chalais, à Bréquigny ont expliqué leur action hier soir à la mairie.



Randy, lycéen en seconde à Victor-et-Hélène-Basch, a endossé pour un soir l'écharpe de maire.

par Laurent Le Goff.

